

INTRODUCTION

Tout d'abord je voudrais remercier vivement son Eminence le Cardinal Tauran, Président du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, qui spontanément s'est offert pour présider notre eucharistie ce soir. Merci.

Je souhaite la bienvenue à son Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France près le Saint Siège et à Madame de Laboullaye, ainsi qu'à vous, chers amis, qui êtes venus prier avec nous et vous associer à notre douleur mais aussi notre à notre espérance suite à la mort à la fois brutale et violente de nos deux confrères.

Qui étaient-ils ? Le P. Vezzoli parlera du P. Maffi. Je vais présenter brièvement quelques traits du P. Blondel.

LOUIS BLONDEL

Responsable de notre séminaire de philosophie au bord du Lac Victoria, près de Mwanza en Tanzanie, Louis partait régulièrement avec 2 ou 3 autres personnes, pêcher sur le lac avec une barque équipée d'un moteur. Vers les 13.00 ils s'approchaient d'une petite île de rochers pour déjeuner et se reposer un peu. Un jour, alors qu'ils déjeunaient, la barque mal amarrée est partie, entraînée par les vagues. Quand ils s'en sont aperçus, l'un de ses compagnons a commencé à se déshabiller pour plonger dans l'eau et essayer de récupérer l'embarcation. Louis est intervenu et l'en a dissuadé. Il savait qu'il est très difficile d'évaluer la distance sur l'eau. Pas question de prendre des risques inutiles. Il a alors demandé à ses compagnons de rassembler tout ce qui pouvait brûler et faire de la fumée pour signaler leur présence. Un peu plus tard une autre barque de pêcheurs est arrivée.

Louis était un leader né. C'est l'expression que j'ai trouvée dans les appréciations de ses professeurs quand il était étudiant en théologie à Londres. Il avait cette capacité d'analyser rapidement une situation, d'en mesurer les risques et de prendre la bonne décision. Avec lui on se sentait en sécurité.

C'était aussi un homme d'action qui avait trouvé en Afrique du Sud et en particulier dans les bidonvilles qui entourent Johannesburg, un terrain propice. Mais il ne bâtissait pas pour son propre plaisir. Ce qu'il faisait, c'était pour les jeunes et en particulier les jeunes défavorisés. Il était convaincu qu'en offrant à ces jeunes une éducation formelle, une formation technique ou informatique, on pouvait les aider vraiment à affronter l'avenir.

Pour accomplir cette mission, Louis Blondel avait su associer à ses projets un grand nombre de personnes, d'associations, de groupes industriels en particulier dans la communauté française de Johannesburg comme l'a bien souligné Mr. Bernard Kouchner, Ministre des Affaires Etrangères et Européennes, dans sa lettre de condoléances.

« Le P. Blondel est mort tragiquement, écrit Mgr George Francis Daniel, ancien Archevêque de Prétoria, et pourtant c'était un martyr car comme l'ont signalé les médias, il a fait de grandes choses pour les pauvres. Nous sommes fiers de lui. »

Après le temps de la douleur, c'est bien ce sentiment de fierté que nous partageons aujourd'hui.